

Notions sur le travail du bois au couteau de poche

Ce document, sous forme de synthèse, n'est que le fruit de pratiques personnelles. De plus, il est difficile d'expliquer les gestes simplement à l'aide de lignes de texte.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, un certain nombre d'observations s'impose et le bon sens devrait suivre.

Tout morceau de bois, qu'il soit sur pied ou au sol, appartient à quelqu'un !

Un arbre est vivant.

Un simple regard permet de voir que sur un arbre adulte, même en parfaite santé, il y a toujours une certaine proportion de bois mort. Et que ce bois mort (quand il n'est pas le signe d'une maladie ou d'une attaque parasitaire), est tout bonnement de l'*auto élagage*.

Une observation soutenue nous apprend à remarquer les différents points d'insertion des branches — c'est-à-dire au départ de l'axe sur le tronc ou sur une branche plus ancienne.

Parfois peu marqué, sous la branche se repère un renflement (le col), qui se prolonge par une

sorte de fissure appelée ride vers la partie supérieure.

Certaines essences ont un col :

- très développé (eucalyptus, peuplier tremble...) ;
- peu développé (érable plane...) ;
- absent mais avec une ride faisant le tour de la branche (bouleau, hêtre, pin parasol ...) ;
- absent lorsque la branche se courbe et qu'un bourgeon latéral reprend le prolongement de la branche (micocoulier, orme, robinier, etc.).

Loin d'être un acte anodin, prélever une branche sur un arbre est un acte agressif — une taille non maîtrisée peut le condamner durablement : un arbre mal taillé peut pourrir sur pied et il devra finalement être abattu.

Pour couper une branche, il est d'abord primordial de prendre les mesures de sécurité nécessaires pour éviter tout accident et d'utiliser un matériel bien aiguisé et propre (désinfecté au besoin) afin d'effectuer des coupes nettes et de ne pas transmettre de maladies — couteau, sécateur (de force et sans enclume), scie.

Ne prélever que des diamètres de branche les plus faibles possibles (jusqu'à 5 cm), mais il arrive que nous ayons besoin de couper des branches de 10 cm et plus — ce cas oblige à prendre certaines précautions (voir ci-dessous).

L'angle de taille doit respecter certaines règles selon qu'il s'agit d'une vraie branche, d'un *gourmand* ou d'un *rejet* : les gourmands sont des rameaux qui poussent spontanément sur les

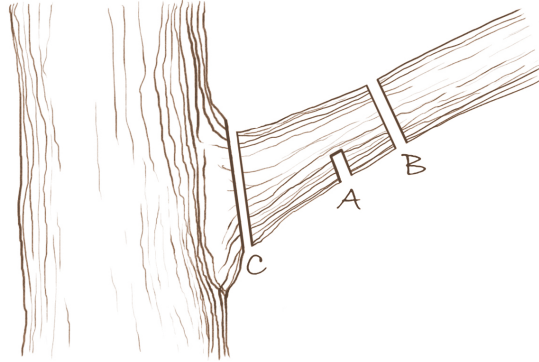
arbres et qui n'ont pas un ancrage profond, du moins lorsqu'ils sont jeunes. Les rejets paraissent au niveau d'une coupe importante tandis que les gourmands poussent partout ailleurs, mais leur morphologie est identique. Leur base possède un empattement limité par deux rides d'écorce.

Couper une branche à son point d'insertion — en suivant un angle de coupe précis permettant au col et à la ride de la branche de former le bourrelet cicatriciel : le col se repère au renflement sous la branche. Coupée juste à cette limite, cette taille permet d'éviter de laisser un chicot ou de blesser les tissus du tronc ou de la branche porteuse.

Avec un sécateur, positionner sa lame coupante du côté de la partie à conserver pour éviter que la contre-lame ne mâche le bois — couper avec la base des lames afin de développer plus de puissance.

Avec une scie, pour ne pas blesser le tronc et avant de couper, positionner la lame suivant l'angle de coupe, de manière adaptée, par en dessous ou sur le côté de la branche — la coupe doit s'exécuter d'un trait, en suivant un seul plan.

Attention. — Le poids d'une branche peut entraîner le déchirement de l'écorce du tronc avant de terminer la coupe. La base de la méthode pour couper ce type de branche consiste à raccourcir d'abord la branche à couper afin de limiter le poids sur l'endroit où l'on souhaite effectuer la taille.



Sur la zone de taille, donner un trait de scie par en dessous avant de couper ensuite par le dessus :

- la première entaille (**A**) sur le dessous, à environ 15 cm du point d'insertion et sur $\frac{1}{4}$ de la section de la branche, libère l'énergie de compression. Elle évite que la branche entraîne dans sa chute un lambeau d'écorce du tronc qui rendrait la cicatrisation difficile.
- La deuxième entaille (**B**) libère la tension des fibres de bois et permet à la branche de casser dans le fil du bois sans pivoter.

Le chicot ainsi formé (**C**) est ensuite coupé proprement en biais en préservant le col comme indiqué plus haut.

Un arbre est constitué de plusieurs couches, de son centre vers l'extérieur : bois de cœur (duramen), aubier, cambium, liber, écorce.

C'est l'écorce qui protège l'arbre des agressions extérieures que sont les champignons, les bactéries et les moisissures : entailler, meurtrir ou blesser l'écorce revient à créer une plaie dans laquelle vont s'immiscer des éléments pathogènes. C'est pourquoi il est souvent préférable d'éliminer les branches arrachées ou infectées, à condition que leur diamètre ne soit pas encore trop important (3 à 6 cm). Une coupe nette sans chicot (bois non alimenté) cicatrise beaucoup mieux.

Contrairement aux animaux, un végétal ne cicatrise pas véritablement, mais il recouvre les tissus infectés ou blessés de tissus sains. L'arbre possède en effet à la base de chacune de ses branches une zone de tissu capable de régénérer n'importe quelles cellules : le méristème. Elle se situe sur le pourtour de toute la branche et forme un renflement visible sur le dessous (col de la branche), se prolongeant par une sorte de fissure vers la partie supérieure. Les coupes doivent se faire en biais, juste à la limite du col inférieur et supérieur de la branche afin de ne pas laisser de chicot et d'épargner cette zone méristématique. En d'autres termes, la fabrication du tissu cicatriciel de l'arbre est assurée par le cambium, une couche de cellules située juste sous l'écorce :

- en cas de blessure de l'écorce, la plaie sera cicatrisée par le cambium ;
- mais si celui-ci est agressé à son tour, la plaie ne cicatrisera pas ou mal.

Penser à protéger les plaies juste après la coupe — *onguent de St Fiacre*, produit naturel obtenu en mélangeant simplement en parts égales de l'argile et de la bouse de vache fraîche, diluées avec un peu d'eau de pluie pour obtenir une pâte facile à appliquer au couteau ; ou apposer sur la plaie de la mousse de forêt, sèche et envelopper le tout d'un papier kraft à maintenir avec une ficelle.

Il est possible de tailler presque tout au long de l'année, à condition de savoir **quoi, pourquoi,** et **comment** !

La période de taille est importante à considérer afin que les blessures infligées à l'arbre soient rapidement cicatrisées et que la taille n'affaiblissent pas trop l'arbre.

La taille peut s'effectuer à tout moment de l'année excepté lors des périodes de :

- montée de sève au printemps qui s'étend du débourrement jusqu'à la mise en place des premières feuilles adultes ;
- descente de sève, soit de fin août jusqu'à la chute des feuilles vers novembre.

Claude Ponthieu®

